

# Les aurifications dentaires. Instrumentation du Dr René Barthélemy de Nancy

## Dental gold foil filling. Instruments of Dr René Barthélemy of Nancy

Gérard Braye

*Secrétaire général de l'ASPAD (Association de sauvegarde du patrimoine de l'art dentaire)*

### Mots clés

dentiste  
instrumentation  
aurification  
art nouveau  
École de Nancy  
Nancy  
Grüber

### Keywords

◆ Dentist  
◆ instrument  
◆ gold foil filling  
◆ art nouveau  
◆ École de Nancy  
◆ Nancy  
◆ Grüber

### Résumé

Présentation de la trousse d'instrumentation pour aurifications dentaires du Dr René Barthélemy ca.1900. Évocation de la remarquable époque artistique nancéenne "Art nouveau" avec un aperçu du prestigieux cabinet dentaire "École de Nancy" de René Barthélemy réalisé par le maître Jacques Grüber.

### Abstract

Exhibition of the gold foil filling instruments dental case of Dr René Barthélemy ca. 1900. Evocation of the wonderful artistic period "Art nouveau" of Nancy with a survey of René Barthélemy's marvellous dental office "École de Nancy" by master Jacques Grüber.

Suite à la perte de l'Alsace-Lorraine, Nancy, capitale de la Lorraine, a bénéficié de l'exceptionnel dynamisme économique de la région nancéenne de 1870 jusqu'à la guerre 1914-1918. Pour la culture et les arts c'est aussi une région et une période particulièrement florissante: Nancy devient une des capitales de l'"Art nouveau" avec la célèbre "École de Nancy".

### Le cabinet "Art nouveau" du Dr Barthélemy

René Barthélemy y exerçait l'art dentaire en centre ville dans un hôtel particulier, 34, rue Gambetta. Son cabinet dentaire était renommé pour être probablement le successeur indirect de Georges Lesaing, éminent praticien nancéen qui exerça pendant toute la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. René Barthélemy, praticien de progrès, devant moderniser ses équipements dentaires et bien inspiré par le formidable courant "Art

nouveau" qui soufflait à Nancy, en profita vers 1900 pour passer commande au maître Jacques Grüber de toute la décoration et du mobilier de son nouveau cabinet. Grüber réalisa un remarquable ensemble en produisant une très belle et originale ébénisterie, et le maître verrier excella dans sa spécialité avec un lustre et des vitraux exceptionnels.

Nous connaissons bien le cabinet de René Barthélemy terminé en 1903, car grâce à la sagacité et au dynamisme du collectionneur, le Dr Claude Rousseau, il fut sauvegardé et restauré par ses soins dans les années 1980 (1). Sa remarquable présentation à l'exposition "Des dents et des hommes" pour le centenaire du diplôme de chirurgien-dentiste, au couvent des Cordeliers à Paris en 1992, fut un moment fort de cette manifestation (2). (Fig. 1-2)

Naturellement récupéré par le musée de l'École de Nancy, stocké dans ses réserves, cet ensemble avec son fauteuil dentaire "Lemania" (par Reymond frères à Genève), sa tablette de Holmes à potence articulée et son crachoir de Weber sur pied

### Correspondance :

45, avenue Paul Doumer  
06190 Roquebrune Cap Martin  
gerard.braye@wanadoo.fr

Disponible en ligne sur [www.bium.univ-paris5.fr/sfhad](http://www.bium.univ-paris5.fr/sfhad)

1277-7447 - © 2008 Société française d'histoire de l'art dentaire. Tous droits réservés.



Fig.1-2. Reconstitution du cabinet Art nouveau, École de Nancy, par Jacques Grüber. Exposition "Des dents et des hommes" Paris 1992.

fut temporairement exposé, mais très incomplètement, aux Galeries Poirel à Nancy en 2007. Espérons qu'un jour, peut-être, grâce aux instances nancéennes ou nationales de la profession dentaire, il sera possible d'admirer de manière permanente avec tout son équipement dentaire d'origine au complet (puisque'il a été soigneusement conservé) cet exceptionnel cabinet dentaire, brillant témoignage d'un patrimoine historique professionnel.

### La trousse à aurification

Tant par l'emplacement de son hôtel particulier, tant par le choix de sa décoration que par la qualité de ses équipements dentaires, le cabinet de René Barthélemy était l'un des plus réputés de Nancy. Tout était prévu pour y recevoir une certaine clientèle aisée, reflet du fort potentiel économique de la région. Dans ces cabinets de qualité, à cette époque, une obturation de choix s'imposait : l'aurification dentaire. Rappelons que c'est véritablement Robert Arthur qui a repris en 1855 la technique d'aurification à l'or cohésif. La technique fut importée en France par les dentistes américains de Paris dans les années 1870-1880, promoteurs de la très bonne qualité des résultats de la technique. Lors du sauvetage du cabinet en 1983 auprès du Dr Claude Barthélemy, petit-fils de René Barthélemy, le Dr Claude Rousseau récupéra aussi la trousse à aurification de ce dernier. C'est une grande trousse, typiquement 1900, en cuir noir et bordeaux (32/14,5cm). En l'ouvrant, comme un coffret, on peut dégager sur le côté un pla-



teau amovible avec des cases et leurs petits couvercles destinées au stockage des petits blocs, boulettes et cylindres d'or préparés pour être foulés. Juste dessous on trouve un espace pour les carnets de feuilles d'or. Cette trousse est garnie de nombreux fouloirs à manches d'ébène. On reconnaît la série du Dr Bing et entre autres les très efficaces fouloirs de Richard Chauvin, non nickelés, par Contenau et Godard de Paris, à gros manches et contre-prise permettant d'appliquer à un endroit précis des forces considérables. On y remarque aussi une petite lampe à "esprit de vin" avec des plateaux et feuilles de mica destinés à recuire et favoriser l'adhésion des boulettes d'or à fouler, un maillet automatique et des instruments nickelés : notons un curieux fouloir équipé d'une petite pointe pour saisir en les piquant les fragments d'or, ainsi qu'une astucieuse précelle à amincissement latéral empêchant d'écraser les blocs d'or au moment de leur préhension. La plupart de ces instruments, d'origine suisse, sont marqués P. A. Koelliker & Co, l'importante maison de Zurich et Genève, avec dès 1898 ses dépôts à Paris, Lyon et Bordeaux. Quelques pièces portent la marque De Trey à Zurich. Ce modèle de trousse, sans marquage, certainement destiné au matériel à aurification n'a pas été retrouvé exactement dans les catalogues dentaires de l'époque. Il n'est pas impossible qu'il s'agisse d'une commande spéciale pour le praticien comme il était courant à l'époque. (Fig. 3-4)

Dans les petites cases pour l'or, on trouve différentes présen-

Fig 3-4. La trousse à aurification du Dr René Barthélemy ca. 1900





Fig. 5-6. Ensemble de l'instrumentation pour aurifications sur tablette de Holmes.

## Conclusion

tations d'or destinées à être foulées. Or cohésif, or adhésif, or cohésif spongieux, or en feuille. Rappelons brièvement que la réalisation de ces obturations demandait une grande concentration de l'opérateur et beaucoup de temps : après les avoir chauffés pour les recuire et les dégraisser il fallait introduire les petites boulettes et les cylindres d'or dans la cavité dentaire et les tasser fortement avec une procédure rigoureuse pour les faire adhérer entre eux. On obtenait avec beaucoup de patience une obturation d'or métallique compacte d'exceptionnelle qualité par son étanchéité et sa finition. Malgré les grands principes, il y avait presque autant de techniques que d'opérateurs ! De plus, étant un créneau économique très porteur, toutes les maisons de fournitures dentaires produisaient leurs propres présentations d'or pour aurifications. Comme tous les praticiens bien équipés qui réalisaient de nombreuses aurifications, René Barthélemy devait utiliser les différents maillets automatiques et électriques comme celui de Bonwill pour parfaire ses obturations. Les fouloirs à pression occlusale et les daviers condensateurs articulés de Gaillard faisaient certainement aussi partie de son arsenal instrumental spécifique (3). (Fig. 5-8)

Pour son cabinet dentaire René Barthélemy a su choisir Jacques Grüber, un des maîtres de l'Art nouveau, qui lui a aménagé un exceptionnel cadre décoratif bien de son temps. Son équipement professionnel était aussi vraiment d'avant-garde. L'importance et la qualité de l'instrumentation de sa trousse pour aurifications, un summum des reconstitutions dentaires, nous confirment bien le niveau d'excellence qui était pratiqué par ce remarquable chirurgien-dentiste nancéen. Transmis par cette famille de chirurgiens-dentistes, tous les éléments de ce cabinet, y compris la petite instrumentation comme cette trousse pour aurifications, restent à préserver et à faire connaître cette mémoire professionnelle.

## Références

1. ROUSSEAU Claude. Le cabinet Art nouveau du Dr Barthélemy in *Histoire de l'aménagement opératoire du cabinet dentaire* ([www.bium.univ-paris5.fr/sfhad/cab/texte18.htm](http://www.bium.univ-paris5.fr/sfhad/cab/texte18.htm))
2. Des dents et des hommes, l'exposition historique dentaire du siècle ([www.bium.univ-paris5.fr/aspad/expo51.htm](http://www.bium.univ-paris5.fr/aspad/expo51.htm))
3. Un ensemble d'instrumentation dentaire pour aurification ([www.bium.univ-paris5.fr/aspad/expo21.htm](http://www.bium.univ-paris5.fr/aspad/expo21.htm))

Documentation photographique de l'ASPAD (Association de Sauvegarde du Patrimoine de l'Art Dentaire) [www.bium.univ-paris5.fr/aspad](http://www.bium.univ-paris5.fr/aspad)



Fig. 7-8. Chauffage des fragments et cylindres d'or avant d'être foulés.